

DE CI - DE LA... CAHIN - CAHA

LES «HOMMES D'ÉTAT»

Tous les «*hommes d'État*», ou presque, se sont retrouvés pour rendre hommage à l'un des leurs, c'est-à-dire à eux-mêmes, et cela a donné lieu à de belles palinodies.

Du côté du P.C. - Pour Alain Bocquet, Président du groupe communiste à l'Assemblée: «*Pierre Bérégo-voy issu du monde ouvrier était devenu un homme d'État inspirant le respect au-delà des divergences poli-tiques*». On ne saurait mieux dire «*issu*» c'est-à-dire sorti du monde ouvrier pour faire un «*homme d'État*».

Fiterman: «*l'honnête homme*». Le chef de file des communistes refondateurs (et ancien ministre!) s'in-cline devant: «*la mémoire de l'honnête homme qui s'en va...*».

Tartufes - Ainsi, tous les politiciens ... ou presque, inutile de les citer tous, ont versé des larmes de cro-codile sur la dépouille de Pierre Bérégo-voy. Tout bien considéré, pourquoi s'en offusquer? Tous ces gens pleuraient sur eux-mêmes!

En revanche, du côté des syndicalistes, on aurait pu espérer un peu plus de retenue. Mais nous vivons, décidément, une drôle d'époque. Il semblerait que de nombreux syndicalistes se prennent, eux aussi, pour des «*hommes d'État*»...

Qu'on en juge:

La C.F.D.T. - «*Nicole Notat s'incline devant la mémoire de Pierre Bérégo-voy, l'ancien Premier Ministre, le militant, l'homme de conviction et salue son sens de l'État*»...

Reconnaissons qu'elle pouvait difficilement faire moins pour un homme qui a tant fait pour la CFDT.

La C.G.T. - Décidément, les néo-staliniens n'ont pas fini de nous étonner. Viannet rend un hommage appuyé à l'homme du «*franc fort*» pour les capitalistes et du chômage pour les travailleurs. Les relations de la C.G.T. avec l'ancien ministre, dit-il: «*ont toujours été empreintes du respect de l'homme et de l'homme politique qui caractérisait sa propre démarche*»...

Il est vrai qu'en matière de «*respect de l'homme*» les staliniens sont de fins connaisseurs.

La C.G.C. - Tout compte fait, Marchelli fait preuve de plus de dignité lorsqu'il se borne à déclarer: «*L'an-cien premier ministre était un homme sincère qui se battait pour ses idées et qui, même s'il a échoué, n'en était pas moins respectable*».

Encore que les «*idées*» de Bérégo-voy?

La C.G.T.F.O. - Marc Blondel, quant à lui, a fait fort. Après avoir rappelé que Bérégo-voy avait adhéré à F.Q. en 1948 et en oubliant de mentionner la date à laquelle il l'a quittée pour passer au «*syndicalisme*» chrétien, il s'est dit: «*fier d'être un ami de Pierre Bérégo-voy... L'ajusteur est devenu Premier Ministre, il en était fier et nous l'étions avec lui*», écrit-il dans un texte intitulé «*Adieu Pierre*»... Certes, parvenu et fier de l'être, tel était, en effet, Pierre Bérégo-voy. On est loin du «*refus de parvenir*» des militants de la vieille C.G.T. Alors Marc, la consécration pour un militant ouvrier... devenir Premier Ministre?

Chez les patrons - Même son de cloche mais plus compréhensible. Mr Périgot assure que Pierre Bé-régovoy «*...lui a toujours manifesté de la considération et une totale disponibilité... S'il ne m'a pas toujours suivi dans mes conseils ou mes demandes, il m'a toujours écouté...*».

C'est le moins qu'on en puisse dire !

U.I.M.M. : RETOUR D'INVESTISSEMENTS

Beau retour d'investissement pour le syndicat patronal de la métallurgie. Par un heureux concours de

circonstance, les fédérations FO et CGT et la métallurgie ont inscrit à l'ordre du jour de leur congrès respectif le délicat problème de la «*gestion prévisionnelle des emplois et des compétences*» (GEPC) pour la mise en œuvre de laquelle le patronat souhaiterait leur concours.

Un bonheur n'arrivant jamais seul, d'ores et déjà, la fédération FO de la métallurgie est normalisée par l'appareil de son secrétaire général Michel Huc, lequel s'est, en outre, opposé à l'adoption d'un texte faisant référence à la *Charte d'Amiens* et refusant d'associer les syndicats à la mise en œuvre de la GPEC et, pour couronner le tout, proposer la création d'«*interfédérales du privé*» au plan des bassins d'emploi, ce qui remet en cause les structures interprofessionnelles héritées de Pelloutier, fondées, elles., sur les unions départementales.

Il est vrai que, si la proposition de la Fédération FO de la métallurgie était suivie d'effets, il ne resterait plus alors que d'attendre l'instauration d'une chambre des «*corporations*» pour permettre à Michel Huc et à ses semblables (de la CGT et d'ailleurs) de collaborer avec leurs employeurs à l'exploitation des «*ressources humaines*».

Tout ceci s'est manigancé au congrès de la Fédération FO de la métallurgie, sous la haute direction de Bergeron et de quelques autres. Cela n'a pas empêché Marc Blondel de me désavouer pour avoir, à propos des engagements de Michel Huc, osé évoquer Vichy. Apparemment, pour Marc, on ne devrait pas parler de corde dans la maison d'un pendu... mais qu'importe... je ne suis pas superstitieux.

M. BERGERON À PARIS

Au congrès de l'UD FO de Paris, André Bergeron s'est beaucoup activé pour organiser et développer sa fraction anti-blondelliste. C'est ainsi qu'il a publiquement comparé les normalisateurs à la solde du patronat à ceux qui, en 1945-46, (j'en étais) ce sont opposés à la main mise stalinienne sur la CGT.

C'est à la fois ridicule et abject!... A moins qu'André Bergeron ne confonde l'anti-stalinisme des «*confédérés*» de la vieille CGT avec l'anti-communisme des nationaux socialistes allemands.

On n'est pas au bout de nos surprises.

PAR LA FENÊTRE...

Si on en croit la «*Nouvelle république*» du 1^{er} mai 1993, ... Luc Guyau a passé un mauvais quart d'heure à la Rochelle. Le Président de la F.N.S.E.A., syndicat majoritaire, intervenait à l'occasion du congrès de la F.O.P., *Fédération des oléo-protéagineux*. Il s'est fait accueillir dès son arrivée par une centaine de membres de la *Coordination rurale*, qui s'étaient invités, à la: «*Pourri, vendu, traître*»; Luc Guyau a reçu des œufs et a bien failli prendre un bain forcé dans le port de plaisance et un peu plus tard, le congrès s'est achevé dans ia confusion. Attendu au dehors par ses détracteurs, Luc Guyau a dû s'échapper par une fenêtre et faire dépanner sa voiture dont les pneus étaient dégonflés.

A l'origine des ennuis du dénommé Luc Guyau, un désaccord sur la réforme de la PAC («*politique agricole commune*» qui voue des dizaines de milliers d'agriculteurs au chômage et à la misère).

La F.N.S.E.A. dont on connaît les origines socio-chrétiennes, voudrait «*réformer la réforme*» alors que, pour la coordination qui veut jeter la réforme au panier, cela revient à faire œuvre de «*collaboration*».

Décidément, dans le monde agricole, la mise en œuvre de la «*gestion prévisionnelle des emplois et des compétences*» ne se fera pas sans heurt et les «*collaborateurs*» risquent fort de se voir malmenés... Dur, dur!

Alexandre HÉBERT.
